

SACCAGE TA CAGE !



Partout, chaque jour, des multitudes de personnes de tous âges sont jugées ingérables et inadaptées à la société et sont enfermées dans toutes sortes de bagnes. Des hôpitaux psychiatriques aux foyers, des maisons de retraite aux centres de rétention, des prisons aux camps de réfugiés... Les plus jeunes d'entre nous n'échappent pas à ce traitement : Établissements Pénitentiaires pour Mineurs, Centres Éducatifs Fermés, Établissements de Réinsertion Scolaire, Centres Éducatifs Renforcés, foyers pour « mineurs délinquants », gérés indifféremment par l'Éducation Nationale, l'Administration Pénitentiaire, la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ), la DDASS ou encore l'Église. Loin de constituer une mesure d'exception, l'enfermement fait déjà partie intégrante du processus éducatif et normatif dont le but est de former les individus à devenir au choix citoyens, supplétifs de la police, soldats parmi les soldats de la grande armée du travail, domestiques au service des riches, etc. Dans tous les cas, des esclaves.

On trouve déjà à l'école les conseils de discipline, les sanctions et les punitions, les exclusions, les bulletins de notes, les surveillants, la carotte et le bâton, les balances, les heures de colle, la hiérarchie, la morale, les grillages, les caméras et les haut-parleurs. La fausse opposition qu'on veut nous faire avaler entre éducation et enfermement des mineurs, entre écoles et prisons pour mineurs n'est qu'une carotte idéologique, une de celles qui sont vitales au bon fonctionnement de la domestication démocratique et capitaliste. Instruction et répression sont les deux faces du même dressage social.

Pas étonnant, face au sombre horizon imposé par la puissance normative de cette pédagogie autoritaire, qu'il se trouve des réfractaires à cette mise au pas. C'est ce qui s'est passé, parmi de nombreux exemples, en mai 2011 à la prison pour mineurs (EPM) de Lavaur (Tarn), où la quasi-totalité des détenus s'est mutinée et a commencé à saccager les cages avec rage. En appui à cette révolte à l'intérieur, à l'extérieur un groupe de personnes a décidé deux mois plus tard de se rassembler pour saccager les locaux de la PJJ (gestionnaire des EPM conjointement avec l'Administration Pénitentiaire) pour lui rendre un peu de sa violence.

Le 15 novembre, les sbires du pouvoir ont perquisitionné et saccagé en retour plusieurs logements à Toulouse à la recherche des auteurs de cette visite ravageuse. Quatre personnes ont été incarcérées dans le cadre de l'instruction. Qu'ils soient innocents ou coupables est le dernier de nos soucis, il est évident que le pouvoir a voulu frapper des personnes déjà connues pour avoir manifesté leur hostilité à ce système de mort. Ce qui importe, c'est de continuer la lutte, celle des mineurs enfermés comme celle de ceux qui tentent de la propager à l'extérieur. Ce qui importe, c'est de détruire cette société qui a besoin d'enfermer.

FEU À TOUTES LES PRISONS !

SOLIDARITÉ AVEC LES RÉVOLTÉS DE LA PRISON SOCIALE, DEDANS COMME DEHORS

Des anarchistes.